











Un convoi de Juifs conduit dans le ghetto de Varsovie, vers 1940.



Vue de Belzec après la destruction du centre de mise à mort en 1944.

Carte allemande dressant le bilan du groupe d'intervention A au 31 décembre 1941.



Photo prise en août 1944 à Auschwitz pendant l'extermination des Juifs hongrois.

## Bilan :

Entre 1941 et 1945, les Nazis et leurs auxiliaires ont mis en œuvre un **génocide** contre les populations juives et Tziganes d'Europe de l'Est, en .....

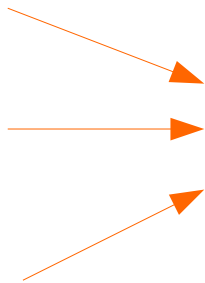
.....

Ainsi, ils ont :

-

-

-



Dans les documents, je préleve des informations sur le caractère génocidaire des faits et je l'explique.

A l'aide de mes connaissances, je rappelle ce qui constitue un génocide.



## **LE BILAN DU GENOCIDE: Les pertes par pays**

Europe de l'Est	Plus de 3 400 000 (dont 3 000 000 en Pologne)
URSS	Plus de 700 000
Europe centrale et balkanique	Environ 730 000
Europe occidentale	Environ 210 000
TOTAL	Environ 5 100 000

<b>La répartition des victimes du génocide par mode d'extermination</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Morts par suite de la « ghettoïsation » et des privations	800 000	16 %
Morts par exécution en plein air par les <i>Einsatzgruppen</i> * et autres fusillades	1 300 000	24 %
Morts dans les camps (dont 1 000 000 à Auschwitz)	3 000 000	60 %

D'après Raul HILBERG, *La Destruction des Juifs d'Europe*, Fayard, 1988.

« En moins de dix minutes, je me trouvai faire partie du groupe des hommes valides.

Ce qu'il advint des autres, femmes, enfants, vieillards, il nous fut impossible alors de le savoir : la nuit les engloutit, purement et simplement.

Aujourd'hui pourtant, nous savons que ce tri rapide et sommaire avait servi à juger si nous étions capables ou non de travailler utilement pour le Reich ; nous savons que les camps de Buna-Monowitz et de Birkenau n'accueillirent respectivement que quatre-vingt-seize hommes et vingt-neuf femmes de notre convoi et que deux jours plus tard il ne restait de tous les autres – plus de cinq cents – aucun survivant. (...)

Ainsi mourut la petite Emilia, âgée de trois ans, tant était évidente aux yeux des Allemands la nécessité historique de mettre à mort les enfants des juifs. Emilia, fille de l'ingénieur Aldo Levi de Milan, une enfant curieuse, ambitieuse, gaie, intelligente, à laquelle ses parents, au cours du voyage dans le wagon bondé, avaient réussi à faire prendre un bain avec une bassine de zinc, avec de l'eau tiède qu'un mécanicien allemand « dégénéré » avait consenti à prélever sur la réserve de la locomotive qui nous entraînait tous vers la mort.

Ainsi disparurent en un instant, par traîtrise, nos femmes, nos parents, nos enfants. Presque personne n'eut le temps de leur dire adieu. Nous les aperçûmes un moment encore, telle une masse sombre à l'autre bout du quai, puis nous ne vîmes plus rien. »



Au milieu des champs, les restes du cimetière juif de Byczyna-Biskupice, sud-ouest de la Pologne.